

Médias et environnement

La Fondation Konrad Adenauer a abrité, le mardi 6 novembre 2012, un séminaire sur le thème: Environnement, énergies renouvelables et développement durable – sont-ils présents dans les médias ?

C'est le Pr Adams Tidjani qui introduit le thème « Développement durable et environnement ». Au cours de son exposé, le Pr Tidjani a montré le rapport qu'il y a entre le développement durable et la politique, l'économie, la justice, la culture, etc. Selon lui, l'environnement est étroitement lié à l'économie. C'est pourquoi on ne peut le dissocier des politiques de santé, de réduction de la pauvreté, etc. Malgré tout, l'environnement n'est pas bien traité dans les médias. Il a ainsi évoqué l'étude du journaliste Birima Fall qui a constaté que l'espace réservé à l'environnement au cours de son étude tournait autour de 5 %. De l'avis du Pr Tidjani, les responsabilités du journaliste vont des observations sur l'état de l'environnement aux pressions qu'il subit, l'accès du public à une information de qualité sur la qualité environnementale, la veille environnementale, un processus continu de collecte, d'analyse et de diffusion des informations. Dans le registre des responsabilités, le Pr Tidjani a évoqué, pour le déplorer, le manque de cohésion des différents départements ministériels. Pour illustrer son observation, il donne l'exemple de la gestion des déchets. Le ministère de l'Environnement, celui de l'Éducation, du Tourisme, de l'Énergie, des Transports, de l'Emploi, de la Santé, de la Communication sont concernés par la problématique. Mais, ces différents départements s'ignorent mu-

tuellement dans la gestion des ordures. Le Pr Tidjani a terminé son exposé en relevant quelques pratiques paradoxales en cours. Il en est ainsi de la gestion du charbon de bois, de la présence du mercure dans nos foyers avec les lampes à basse consommation, de la levée de la limite d'âge des véhicules d'occasion importés.

A la suite du Pr Adams Tidjani, l'architecte Mbacké Niang a introduit le thème « Pour l'efficacité énergétique de la typologie de l'habitat au Sénégal grâce à la synergie entre protection solaire et captage de l'énergie solaire ». De son exposé on retiendra la difficulté des populations et des autorités à savoir où construire, comment construire et avec quels matériaux construire. Pour protéger le bâtiment et capter l'énergie solaire, l'architecte Niang recommande l'habitat bioclimatique. Ce qui suppose une nouvelle culture. Selon Mbacké Niang, il y a trois manières de construire au Sénégal : le traditionnel, le colonial et le moderne. Tous les trois modèles n'ont pas le même comportement thermique. Il ressort de son exposé que le modèle de construction suit un mimétisme culturel. C'est pourquoi, il recommande aux pouvoirs publics la normalisation et la régularisation.

Quant au journaliste Mamadou Kassé, il a exposé sur le sujet « la Niaye de Dakar ». Quelles leçons à tirer pour la gestion de l'environnement, de l'urbanisme et de l'énergie ». Son exposé a permis de comprendre le récurrent problème des inondations à Dakar. La capitale est une presqu'île où il y avait des couloirs destinés au passage des eaux de ruissellement.

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

SENEGAL

HAMDIOU SAGNA

Novembre 2012

www.kas.de

L'occupation anarchique des habitations a provoqué un bouleversement de l'écosystème et contraint la capitale à emmagasiner une quantité d'eau inhabituelle. A l'instar du Pr Tidjani et de l'architecte Mbacké Niang, Mamadou Kassé s'est demandé comment on ait pu laisser construire dans des zones inondables. Pour autant, l'eau qui passe pour une malédiction ne l'est pas pour Kassé. A l'en croire, les quantités d'eau qui stagnent pourraient permettre de développer une agriculture urbaine.

La représentante résidente de la Fondation Konrad Adenauer (FKA), Andréa Kolb a demandé une redéfinition de la politique environnementale du Sénégal pour mieux préserver le littoral et faire face à la pollution de ses plages. « Les plages sont tellement polluées que les touristes ne s'intéressent souvent plus à cette destination. Il y a des conséquences directes sur ce secteur mais aussi sur d'autres domaines de la vie économique », a-t-elle indiqué. Autant de problèmes qui interpellent les journalistes. Andréa Kolb invite à développer davantage sur ce thème des actions de sensibilisation à l'endroit du grand public, pour la protection et la préservation des plages sénégalaises.

Le directeur de la Communication, M. Alioune Dramé qui présidait la cérémonie, s'est félicité du partenariat entre la Fondation Konrad Adenauer et le Centre d'Etudes des Sciences et Techniques de l'information (CESTI) d'une part, et d'autre part avec l'Agence de Presse sénégalaise (APS). Représentant le directeur du CESTI, M. Moustapha Guèye a annoncé que son école a introduit dans ses curricula l'enseignement de l'environnement. Le directeur général de l'Agence de presse sénégalaise (APS), M. Doudou Sarr Niang a annoncé que sa structure recrute le major en environnement du CESTI. Le coordonnateur de l'Association des journalistes en zone frontalière (AJRF) Mouhamadou Lamine

Barro a fait cas des questions environnementales relatives surtout à l'extraction de l'or et des industries minières à Kédougou. Plusieurs recommandations ont été formulées dont l'institution d'un prix du meilleur article en environnement.